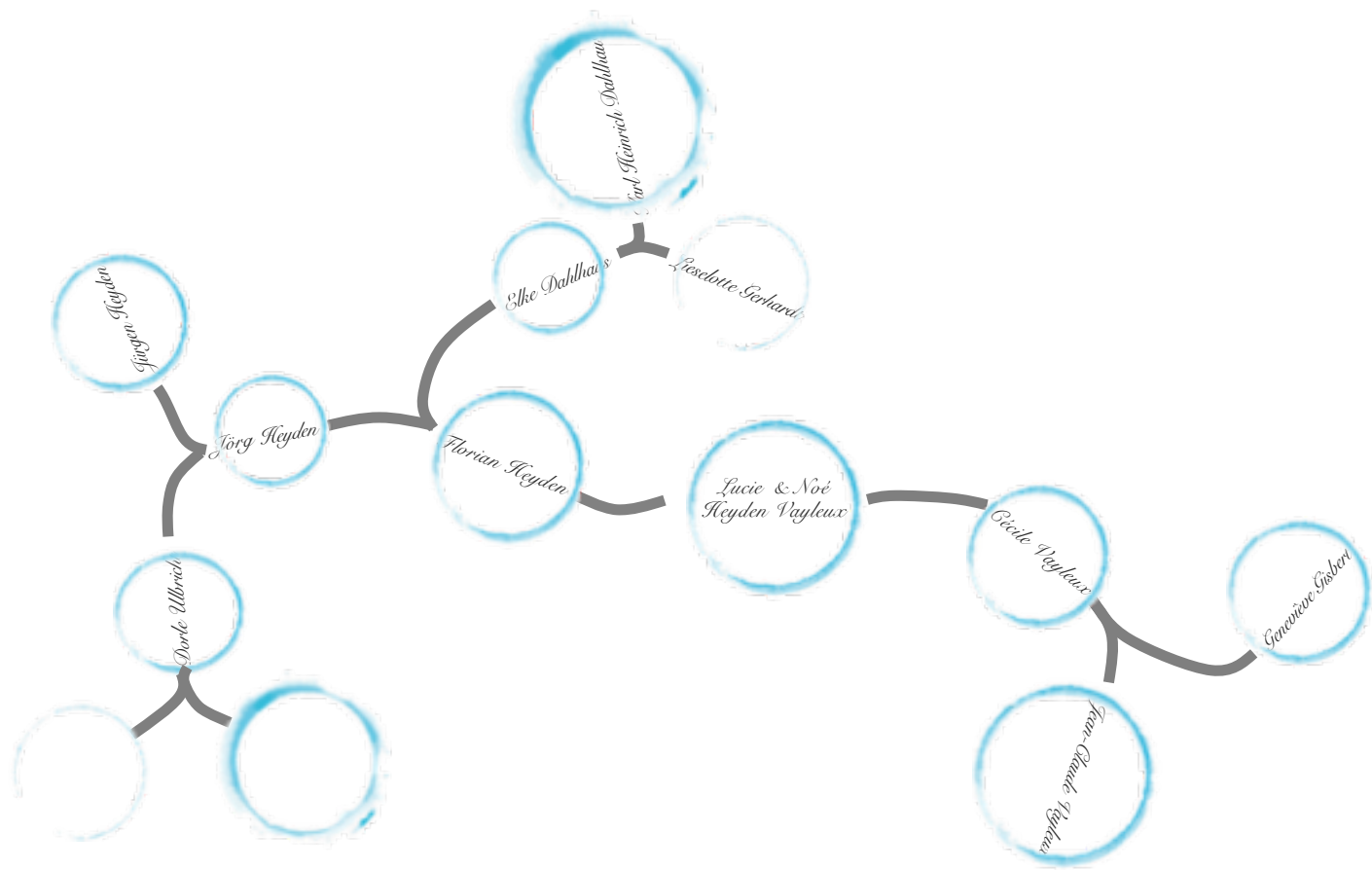


Lucie & Noé
Keyden Vayleux



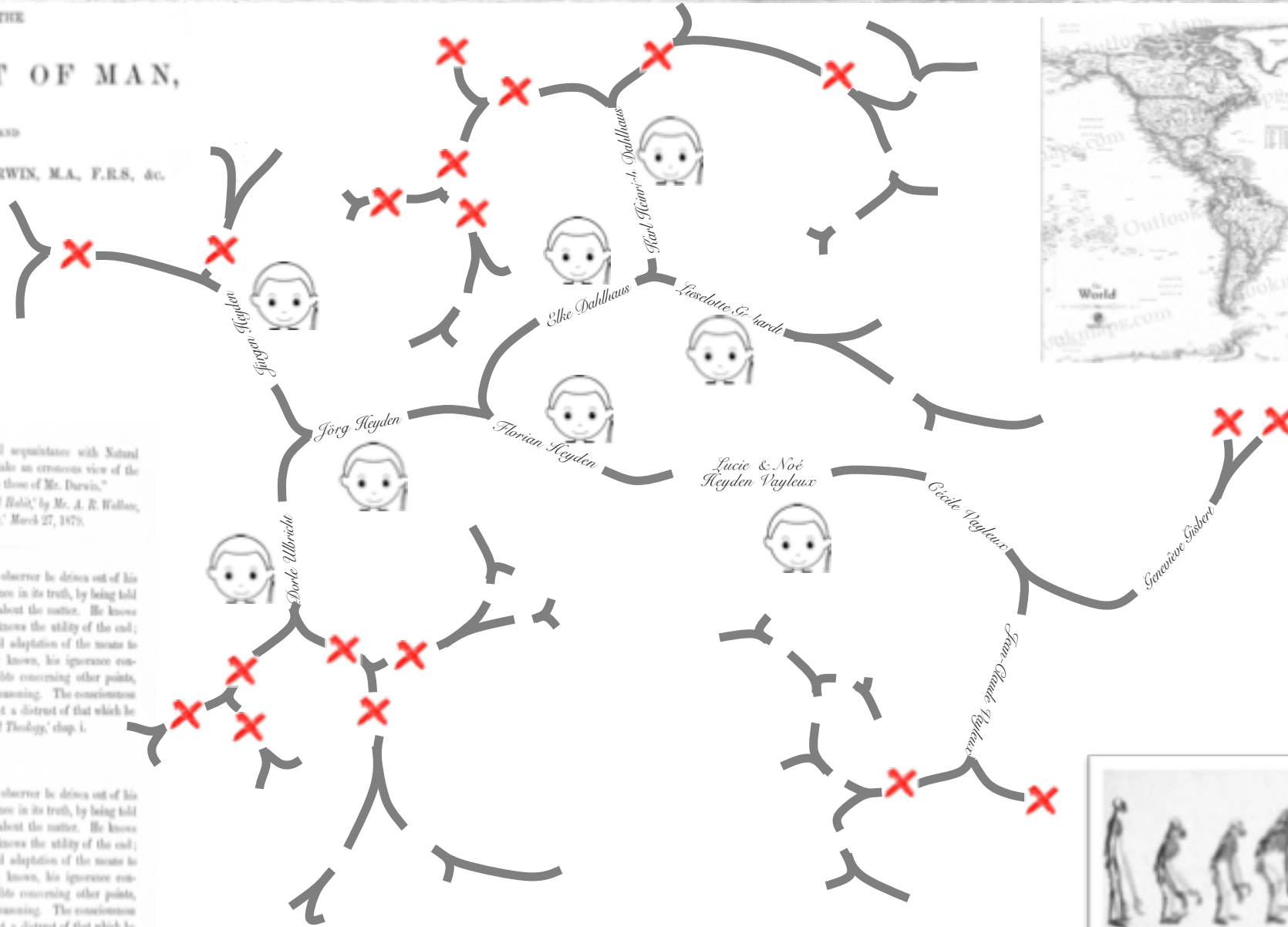
THE DESCENT OF MAN,

AND
By CHARLES DARWIN, M.A., F.R.S., &c.

"The want of a practical acquaintance with Natural History leads the author to take an erroneous view of the bearing of his own theories on those of Mr. Darwin."
Review of 'Life and Habit,' by Mr. A. R. Wallace, 'Nature,' March 27, 1878.

"Neither lastly would our observer be driven out of his conclusion, or from his confidence in its truth, by being told that he knows nothing at all about the matter. He knows enough for his argument; he knows the utility of the end; he knows the subversive and adaptation of the means to the end. These points being known, his ignorance concerning other points, his doubts concerning other points, affect not the certainty of his reasoning. The consciousness of knowing little need not beget a distrust of that which he does know."—PALLET'S 'Natural Theology,' chap. i.

"Neither lastly would our observer be driven out of his conclusion, or from his confidence in its truth, by being told that he knows nothing at all about the matter. He knows enough for his argument; he knows the utility of the end; he knows the subversive and adaptation of the means to the end. These points being known, his ignorance concerning other points, his doubts concerning other points, affect not the certainty of his reasoning. The consciousness of knowing little need not beget a distrust of that which he does know."—PALLET'S 'Natural Theology,' chap. i.



Je me souviens que parfois les gens d'un certain point leur répétaient de se souvenir, que, dans certains cas, vouloir c'est pouvoir, et qu'une fois de temps en temps je pourrais même en profiter les conseils de mes amis. Je ne suis pas sûr que je n'aie plus besoin de soutien, oh! non, la chose arriverait comme ça. Tristement, mais je réussis à me débarrasser et à prendre possession d'un autre relief.

Du reste, si mon oncle n'avait grandi, c'était plutôt, comme il le disait lui-même, en prévision de l'avenir, car je me souviens dans un milieu où mes actes et mes paroles étaient jugés avec la plus grande indulgence. Mille pleins d'humour, de politesse, de traditions courtoises, dans lequel, sans m'en rendre compte, j'avais bon nombre de parents et d'alliés.

Grâce à mon oncle, à ma tante, à ma sœur, beaucoup de péchés contre les conventions me furent pardonnés. J'étais l'enfant gâté des domestiques, qui racontaient avec complaisance des anecdotes sur les grands-parents, mes arrière-grands-parents et certains amis. Il est facile et agréable d'être bien traité par ses amis. Je découvrais avec satisfaction que les autres avaient à quelque chose dans la vie, et surtout de leur agilité personnelle les laissons et les laissent des jeunes descendants qui naissent du fond des bois.

J'étais l'enfant gâté des amis en perspective qui, dans mes heures libres, venaient briser ma solitude, l'enfant gâté des domestiques, qui me respectaient amicalement, et je continuais bien les choses, que j'apprenais un immense bonheur à regarder les autres et à méconnaître certaines idées en général.

O respectueux, quel charme réel dans chaque lettre de ton son!

